

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 642 629

②1 N° d'enregistrement national :

89 01670

⑤1 Int Cl⁵ : A 47 C 20/00.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 9 février 1989.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 32 du 10 août 1990.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : CASTA Guy Pierre Alfred et CASTA Ja-
nine Céline née UTTIN. — FR.

⑦2 Inventeur(s) : Guy Pierre Alfred Casta ; Janine Céline
Uttin épouse Casta.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Guy Casta.

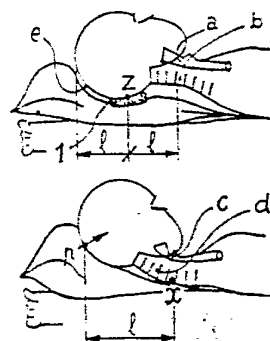
⑤4 Coussinet intercalaire léger entre l'oreiller et la tête pour le couchage.

⑤7 Dispositif intercalaire léger entre la tête et l'oreiller.

L'invention concerne le couchage, y apportant un produit jetable ou lavable, de faible volume et de bas prix pour un confort suffisant. Sa fonction en est d'éliminer l'effet de contrainte qu'engendre tel le traversin sur les organes du cou, sur l'ordonnancement de la chevelure tout en ajoutant l'hygiène; seule disposition pour un nouveau sommeil.

Comparaisons avec et sans le coussinet intercalaire 1 : il procure l'équilibre en z la masse de la tête suivant l-l évitant que le poids ne s'applique au point p sur la longueur l jusqu'en x où s'exerce habituellement le très fort couple, ainsi les contraintes sur les organes c et d sont annulées comme en a et b, de même en est épargnée la chevelure tenue à l'écart e du contact avec l'oreiller (de mêmes avantages se produisent lors du couché sur le côté).

Le dispositif est destiné à la literie, camping et repos.



La présente invention concerne un coussinet intercalaire léger entre l'oreiller et la tête pour le couchage.

Les dessous de tête connus sont du genre oreiller ou traversin. Ils sont indispensables à l'esthétique habituel
5 mais aussi un pis aller pour les contraintes qu'ils appliquent, affectant la santé, l'ordonnancement de la chevelure et l'hygiène.

Ainsi un fort couple est imprimé au rachis cervical comme aux voies respiratoires supérieures lors de l'abandon de la position idéale de la tête à mesure que les muscles se relâchent
10 le sommeil venant.

Il s'en suit qu'un comportement purement mécanique apparaît; avec comme poids la masse de la tête et du cou, comme point d'action situé près du sommet de la tête (par réaction de
15 l'oreiller) et avec comme longueur de levier la distance de ce point au point d'application localisé vers la troisième cervicale. Cela toute la durée du repos.

Ce couple s'exerce aussi sur la chevelure au creux de l'oreiller en une sorte de calotte où s'y mêlent sueur et chaleur
20 appliquée fortement à l'endroit même de la plus forte densité de cheveux pour en affecter jusqu'à l'implantation. De même la chevelure piège les poussières le jour et les restitue la nuit en cette espèce de calotte humide et chaude à laquelle se frotte en alternance le visage.

25 Le coussinet objet de l'invention permet d'obvier à ces trois inconvénients et même d'ajouter un quatrième avantage lequel découle du fait qu'il se présente comme un produit à emporter avec soi puis à jeter après usage ou bien le laver, ajoutant ainsi à l'hygiène déjà acquise par ailleurs.

30 Il est siple, d'emploi facile car -fait remarquable- il se maintient facilement au niveau de l'oreille où sa fonction intercalaire est la mieux assurée, de confort suffisant, léger, peu encombrant, de très bas prix, biodégradable ou recyclable. Sa conception caractéristique en fait un produit consommable;
35 la fonction intercalaire caractérise ce coussinet approprié.

Conçu de peu de volume de l'ordre de 40 cl., de poids, de largeur, d'épaisseur ainsi que de banalité de matière tel le carton ondulé pouvant déjà procurer un résultat acceptable et, à partir de là d'élaborer une composition plus optimisée tels
40 la fibre, le cellulaire et autres matériaux de confort.

Selon des modes particuliers de réalisation :

- Le coussinet peut être constitué de plusieurs couches superposées comportant chacune une spécialisation : une pour le confort, une tenue en rigidité, une débordante pour fixations, une antidérappante obtenue par simple et légère pulvérisation de latex ou d'un élastomère; ces deux dernières pour l'emploi du coussinet sur un support glissant tel un oreiller en satin.
- Le coussinet peut être constitué de plusieurs bandes juxtaposées à la manière d'un dépliant de même composition ou bien à chacune sa spécialisation comme précédemment décrit la différence étant de devoir les replier pour faire un coussinet. L'autre particularité découlant de cette dernière conception étant de pouvoir choisir X bande pour la hauteur intercalaire souhaitée. Cette variante devant comporter des pincements ou des sillons ou bien des rubans longitudinaux picotés pour réunir ces bandes par leur mêmes faces ou par faces alternées pour en faciliter le pliage et la séparation des bandes.
- Une housse ou une taie propre au coussinet peut comporter un enduit antidérappant et une aile de fixation.
- Cette housse par extension peut être la taie même d'un oreiller ou d'un traversin en prolongement de la poche/coussinet.
- Cet oreiller, par une autre extension, peut venir de ce que la housse s'étende pour former cette fois l'oreiller même. Esthétique sauvée, une taie ordinaire de les recouvrir.
- Les dessins annexés illustrent l'invention :
 - La figure 1 représente les effets comparés du couché dos.
 - La figure 2 représente le couché sur le côté.
 - La figure 3 représente le coussinet intercalaire dans sa version la plus simple constituée d'une seule couche.
 - La figure 4 représente le coussinet constitué de plusieurs couches spécialisées superposées.
 - La figure 5 représente une housse de coussinet munie d'un antidérappant et d'une aile.
 - La figure 6 représente le coussinet déployé en plusieurs bandes juxtaposées séparées par pincements ou sillons picotés ou bien de bandes autonomes reliées par des rubans picotés
 - La figure 7 représente le repli en deux bandes sur un traversin et en trois bandes : une nouvelle manière de couchage.
 - La figure 8 représente l'extension de la housse à une taie.
 - La figure 9 représente son extension à un oreiller.

En référence aux dessins, le coussinet (1) en est le produit dans sa version simplifiée sa constitution est faite d'une unique matière (2). Le produit plus élaboré est constitué de couches superposées dont une pour le confort (3), une pour la rigidité (4), une comme antidérappant (5), une débordante (7) devant supporter des fixations. La housse (6) comporte aussi une aile (7) munie des fixations telles que du type bouttonnière (8) ou velcro (9). Le coussinet dans une autre élaboration est déployé en bandes juxtaposées (10) de moindre épaisseur (1/2é) ces bandes donc sont séparées par des pincements ou des sillons longitudinaux picotés (11), le dessin suivant montre des bandes autonomes pouvant être toutes de même composition ou bien chacune de sa spécialisation elles seraient alors réunies par des rubans également picotés dont la disposition serait dans le même plant ou bien en vis-à-vis (11'). Il est également démontré un coussinet formé par deux bandes disposé sur un traversin, puis un trois bandes directement posé sur un plan quelconque, ici sur un matelas. Les derniers dessins montre l'une des deux extentions de la housse celle à une taie d'oreiller (12) à partir de la poche à coussinets dans les variantes (1, 3 ou 10), la deuxième s'étendant de la poche à l'oreiller même. Les deux premiers dessins démontrent par comparaison d'effets le couchage habituel et le nouveau repos à l'aide du coussinet intercalaire objet de l'invention, avec au préalable à l'esprit sa caractéristique étant de se maintenir facilement à poste : le couché sur de dos avec en (z) le point portant équilibrant la masse des longueurs égales (l-l), les voies respiratoires (a) et le rachis cervical (b) ne sont pas modifiés par contre ils le sont (c) et (d) avec la force du poids de cette masse appliquée par réaction au point (p) avec la longueur (l) très grande jusqu'au lieu où elle agit (x) vers la troisième cervicale, le couple en est très puissant. Il est à remarquer ne subit pas le couple non plus par le fait qu'elle est éloignée de l'oreiller (e). La position couché dos révèle même constatation où le point d'équilibre (z) se trouve à peu près à hauteur de l'oreille et il est de rappeler sa caractéristique de s'y maintenir naturellement et facilement.

Le produit selon l'invention est tout particulièrement destiné au couchage de literie, de camping, de repos.

REVENDEICATIONS

1) Dispositif pour reposer la tête lors du couché caractérisé en ce qu'il constitue un coussinet particulier (1) équilibreur et intercalaire propre à se maintenir facilement voir naturellement au niveau de l'oreille dont même la version de base très simplifiée constituée d'une unique couche (2) fut-elle banale tel de carton ondulé en est déjà satisfaisante. Il est étroit, peu épais, court, léger, de bas prix, fait de fibre ou de cellulaire; jetable et biodégradable ou bien durable et lavable.

2) Dispositif selon la revendication 1 caractérisé en ce que un coussinet plus évolué est composé de couches superposées spécialisées tel que : une de confort (3) une rigide (4), une antidérappante par légère pulvérisation d'élastomère (5) ou bien de boutonnière (8) ou "VELCRO" (9) sur l'aile (7) pour ces fixations. Ce dispositif de maintien n'étant utile qu'en utilisation du coussinet sur support glissant tel satin, soie etc.

3) Dispositif selon la revendication 1 et 2 caractérisé en ce que le coussinet en une autre variante se présente déployé en plusieurs bandes juxtaposées (10) de même composition ou bien chacune différenciée, elles peuvent être de fraction d'épaisseur de coussinet ici (1/2é) dont le nombre sera choisi en fonction de la hauteur désirée : tel FIG. 7 en deux bandes sur un traversin et en trois sur un plan quelconque pour ce nouveau couchage. Ces bandes sont séparées par des pincements ou des sillons picotés (11) facilitant leur séparation et leur repli.

4) Dispositif selon la revendication 1 et 3 caractérisé en ce que le coussinet en une dernière variante se composerait de bandes autonomes de même matière ou différenciées et complémentaires entre elles devant être reliées par des rubans picotés disposés selon un même plan ou bien en vis-à-vis ou alternance comme démontré (11').

5) Dispositif selon l'une quelconque des revendications précédentes caractérisé en ce que la housse (6) propre au coussinet comporte une aile (7) recevant une boutonnière (8) et un "VELCRO" (9). L'antidérappant (5) pouvant suffire comme fixation, il en excluerait les deux autres cités.

6) Dispositif selon la revendication 5 caractérisé en ce que cette housse par première extension devienne une taie (12) à partir de la poche à coussinet des variantes (1,2,3 ou 10).

7) Dispositif selon la revendication 5 et 6 caractérisé en ce que en deuxième extension elle devienne oreiller même (12').

1/1

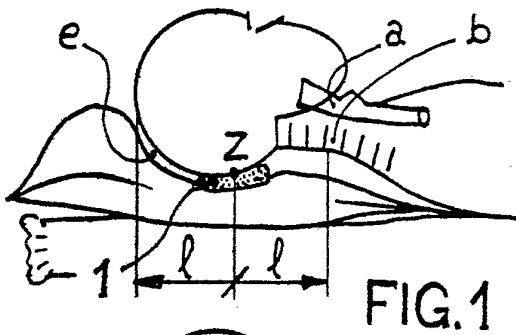


FIG. 1

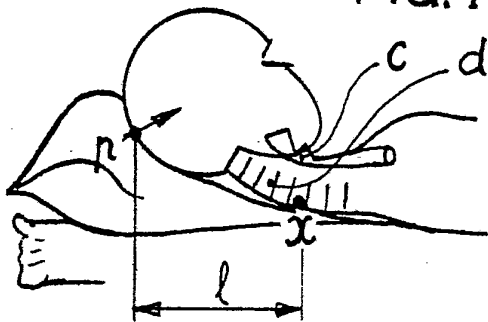


FIG. 2

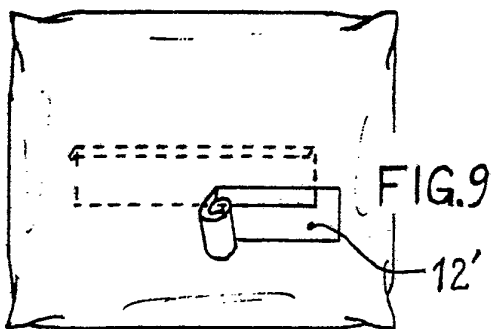
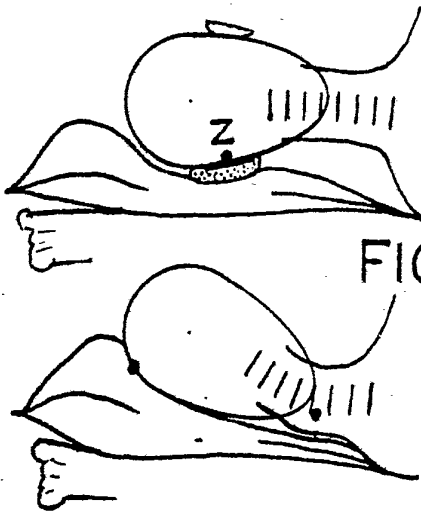


FIG. 9

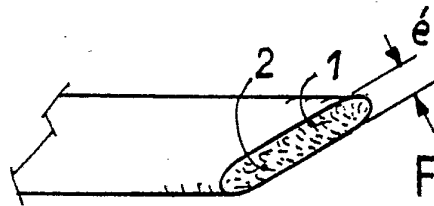


FIG. 3

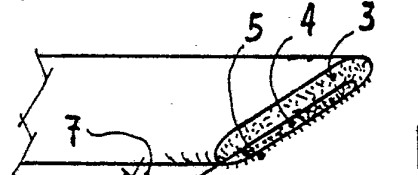


FIG. 4

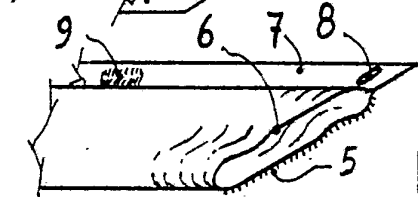


FIG. 5

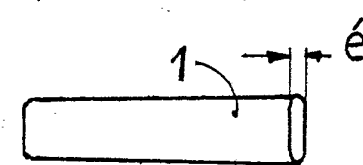


FIG. 6

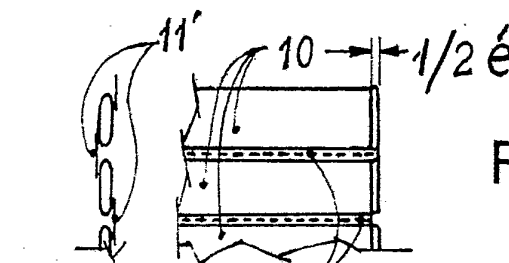


FIG. 7

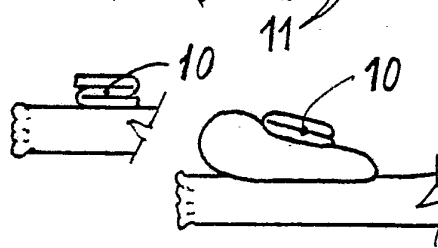


FIG. 8

